



- Cécile Hanff (Laboratoire ERRAPHIS - Université Toulouse II Jean Jaurès)

Le genre, une performance ? Penser le genre avec Judith Butler.

Cette intervention propose de revenir sur le concept de genre tel qu'il est développé par Judith Butler à travers le concept de performativité. Dans *Trouble dans le genre*, l'auteurice montre que les sujets ne sont reconnus comme tels qu'à travers la reconnaissance d'un genre identifiable grâce à une performance de genre conforme à la norme, c'est-à-dire qui se conforme à ce qui est attendu d'une personne de ce genre. Les vies de ceux qui ne se conformeraient pas à cette performance attendue deviendraient alors inintelligibles puisque non dicibles (en français par exemple, comment nommer ceux qui ne sont ni « il », ni « elle »?). Mais si la performance est ce par quoi le sujet devient un sujet (toujours déjà genré), elle peut aussi être le lieu de la subversion du genre. En comprenant le genre comme une performance, il s'agit ainsi de comprendre à la fois comment le genre peut se faire mais peut aussi être défait ou troublé à travers un ensemble de pratiques et/ou discours qui réitèrent ou non les normes de genre. Pensé ainsi, le genre devient un outil conceptuel qui peut nous permettre de mieux analyser ces discours et pratiques qui participent à constituer l'ordre du genre tout en tentant de comprendre la diversité des expériences vécues du genre.

Date prévue : 19 décembre 2024

- Camille Morin-Delaurière (IEP - Toulouse)

Histoire d'un slogan « Nos désirs font désordre ». Pour une socio-histoire de l'enchevêtrement des luttes féministes, homosexuelles et lesbiennes dans la décennie 1970 en France.

L'histoire des relations entretenues entre les mouvements féministes et les mouvements LGBTQI+ est encore peu connue. En se replongeant dans les foisonnantes luttes des années 1970, il est possible de mieux saisir les liens de solidarité, les alliances et les conflictualités qui sous-tendent ces relations. A partir de l'histoire de ce slogan, « Nos désirs font désordre », et d'un travail d'analyse de quelques archives emblématiques de ces mouvements, l'intervention abordera le contexte général de la politisation des questions et des revendications sexuelles ainsi que les différentes luttes pour le droit à l'avortement libre et gratuit, pour la (re)découverte d'une sexualité par et pour les femmes, contre les violences et les viols à l'encontre des femmes, pour la subversivité des désirs homosexuels et lesbiens et contre les violences et les discriminations homophobes. Ces luttes enchevêtrées ont proposé un important corpus théorique et des moyens d'actions variés auxquels font encore référence les luttes féministes et LGBTQI+ d'aujourd'hui.

Date prévue : 9 janvier 2025

- -Maialen Pagiusco (Laboratoire LaSSP - Sciences Po Toulouse)

“C’est dur de mettre les mots sur ça” : comment les jeunes lesbiennes et gays se représentent les violences ordinaires et y font face.

Dans un contexte de plus forte « acceptation » sociale de l’homosexualité, quelles sont les différentes formes de stigmatisation et de violences ordinaires vécues par les jeunes gays et lesbiennes ? De quelles façons perçoivent-elles et réagissent-elles face à ces expériences ? A partir d’entretiens biographiques, cette intervention vise à retracer la diversité des formes de minorisation vécues au sein de la famille, entre pairs, à l’école ou encore dans l’espace public. Une analyse des ressources mobilisées par les personnes interviewées pour pouvoir les identifier, les interpréter et y faire face sera proposée. Ces recherches soulignent notamment l’importance de croiser la sexualité avec le genre ainsi que de mobiliser le concept d’hétérosexisme, plutôt que de celui d’homophobie, pour mieux les analyser.

Date prévue : 13 février 2025

- Lila Coudière (Laboratoire FRAMESPA - Université Toulouse II Jean Jaurès)

Les premières mathématiciennes toulousaines : l’intégration incomplète des femmes dans une discipline masculine.

Cette communication s’articule sur l’histoire des étudiantes et enseignantes-chercheuses en mathématiques à l’université de Toulouse, jusqu’en 1968 avec un focus plus particulier sur les trajectoires d’étudiantes. L’intervention aborde également la question des femmes dans les études d’informatique, mais plus succinctement du fait du manque de sources sur la thématique. Enfin, une attention sur les données actuelles de la présence de filles et femmes dans les mathématiques permettra de mettre ces recherches en perspectives avec les préoccupations actuelles.

Date prévue : Semaine de l’Egalité 6 mars 2025

- Chloé Chassagnac (Laboratoire LISST-CAS -Université Toulouse II Jean Jaurès)

Les homoparents, leurs enfants et leurs apparentés face à la stigmatisation - Trajectoires familiales, visibilité et agentivité.

Cette recherche examine ce que les parents transmettent à leurs enfants face à la crainte d’un rejet social. Elle explore aussi dans quelle mesure les enfants de familles homoparentales peuvent être confrontés au rejet et s’ils bénéficient d’outils pour s’en protéger. Elle s’interroge sur l’existence de stratégies parentales dans les choix éducatifs pour protéger les enfants. Elle permet de mieux comprendre, à partir de l’homoparentalité, les configurations relationnelles qui se réalisent dans les structures familiales contemporaines françaises. Accéder aux discours des enfants documente l’expérience de l’homoparentalité au sein de la famille mais aussi des institutions. Comment les enfants expliquent-ils leur famille et peuvent-ils la rendre visible dans leur environnement ? Sont-ils l’objet d’une transmission spécifique au sein de leur famille en raison de leur modèle familial qui ne correspond pas à la norme ?

Date prévue : 10 avril 2025

Modalités : Pour vous inscrire, il suffit de cliquer sur la date et de suivre le lien.

Si besoin, n’hésitez pas à contacter la Mission Egalité : egalitefillesgarcons@ac-toulouse.fr ou l’ingénieure de formation : audrey.maizier@ac-toulouse.fr